

BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 9 au 15 septembre 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- L'inflation continue de ralentir en août mais reste à un niveau élevé (+8,73% sur 12 mois).
- Les indicateurs avancés d'activités montrent une poursuite de la bonne dynamique de l'économie au début du T3.
- L'IDH du Brésil recule en 2021, suivant la tendance mondiale.
- Evolution des marchés du 9 au 15 septembre 2022.
- Graphiques de la semaine : inflation et contributions par groupes de produits en août 2022.

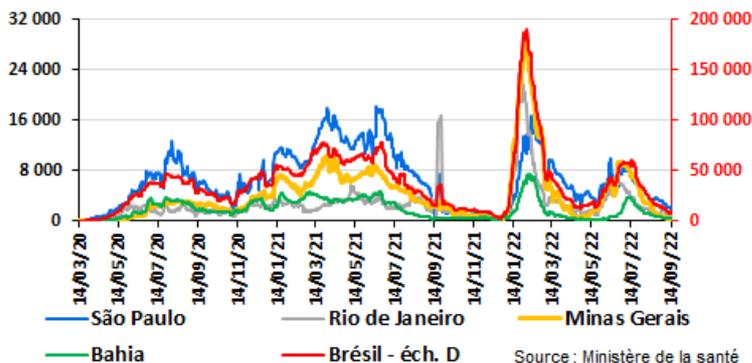
LE CHIFFRE À RETENIR

37,8%

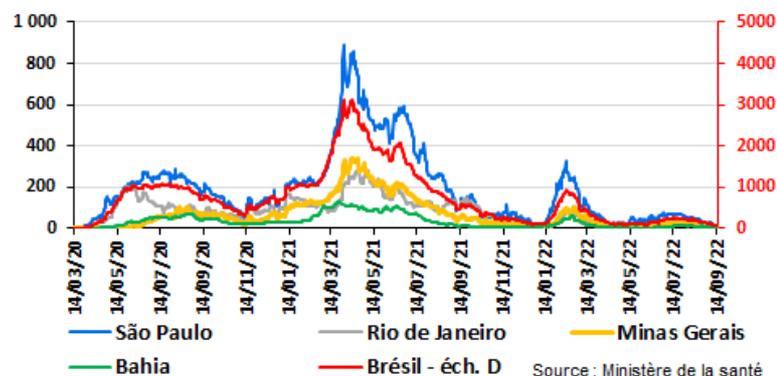
C'est la proportion des ménages qui ont ressenti la faim ou qui ont réduit la quantité et la qualité de leur alimentation parmi ceux composés d'au moins un enfant de moins de 10 ans (enquête *Rede Penssan* menée entre novembre 2021 et avril 2022).

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)



Selon les données du ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 35 333 nouveaux cas de Covid-19 et 136 décès par jour (contre 42 504 et 158 la semaine précédente). Au 22 juin, le Brésil compte au total 31,9 M cas de contaminations et 669 612 décès depuis le début de la pandémie.

L'inflation continue de ralentir en août mais reste à un niveau élevé (+8,73% sur 12 mois).

D'après les statistiques de l'IBGE, **l'évolution mensuelle (non corrigée des variations saisonnières, ncvs) de l'indice des prix à la consommation au sens large (IPCA, principal indice de référence au Brésil), a été de -0,36% (m.m.) en août 2022.** Cette variation négative, qui correspond à une **baisse des prix entre juillet et août**, est proche des attentes du marché (-0,40%). Sur les 8 premiers mois de l'année, l'IPCA a augmenté de +4,39%.

Cette nouvelle baisse (après -0,68% m.m. en juillet) **est cependant à relativiser car elle s'explique par des facteurs exogènes**, tels que des baisses d'impôts et des révisions de tarifs administrés. Ainsi, loin d'être généralisée, la baisse des prix se concentre sur deux groupes de produits (transports et communication), les autres ayant affiché une hausse (cf. graphique 1).

La baisse du prix des transports (-3,37% m.m. après 4,51% m.m. en juillet) **explique en grande partie la baisse globale de l'IPCA.** Ce groupe contribue à hauteur de -0,72 p.p. à la variation de l'indice mensuel (cf. graphique 2). Cette tendance est imputable à la **baisse marquée du prix des carburants** (-10,82% m.m.), plus particulièrement l'éthanol (-8,67%) et l'essence (-11,64%). Ce dernier produit contribue à lui seul pour -0,67 p.p à la variation totale de l'IPCA. Cette évolution résulte de réductions du prix de l'essence (-0,18 BRL/litre en août) décidée par la compagnie pétrolière publique Petrobras, et **la réduction de l'impôt ICMS¹ sur les carburants.** Ainsi, après 4 mois de forte hausse, les prix des billets d'avion ont reculé (-12,07% m.m.).

Les prix des produits de communications baissent également sur le mois (-1,1% m.m.). Cela est dû à la baisse des prix de la téléphonie, en lien avec la réduction du niveau de la taxe indirecte ICMS sur les abonnements.

A l'inverse, la santé est le facteur qui contribue le plus à la hausse de l'IPCA (+1,31% m.m. contribuant à +0,17 p.p. sur l'indice agrégé), alors que **l'habillement est le secteur qui subit la plus forte progression**, que ce soit en variation mensuelle (+1,69%) ou annuelle (+17,4%, cf. graphique 3).

Les prix alimentaires progressent de +0,24% m.m. (contre +1,3% en juillet), ce qui représente **la plus faible variation mensuelle depuis novembre 2021.** En glissement annuel, la nourriture reste la principale contribution à la croissance de l'IPCA (cf. graphique 4). Le prix de l'alimentation à domicile, qui représente 15,7% du panier des ménages, reste stable (après +1,47% m.m. en juillet) alors que celui de l'alimentation hors domicile (+0,89% m.m.) continue de progresser.

L'IPCA ralentit en glissement annuel, et passe de +10,07% à +8,73%. Le Brésil n'avait plus connu une inflation à un chiffre depuis août 2021. Une inflation annuelle de +6,4% est actuellement anticipée fin 2022.

Le niveau de l'IPCA reste toujours amplement au-dessus de la cible de la politique monétaire (3,5%, avec une tolérance de +/- 1,5 p.p). Les prix semblent néanmoins être dans une phase de désinflation². Ainsi, **l'inflation annuelle baisse depuis son pic d'avril** (+12,13% g.a, le niveau de plus élevé depuis octobre 2003).

Cette baisse des prix, accélérée par la politique budgétaire (baisse d'impôts) et la réduction des prix administrés (notamment l'électricité), **devrait se poursuivre sous l'effet de la politique de resserrement monétaire** ferme engagée par la Banque Centrale du Brésil (BCB). En effet, **afin de modérer la hausse des prix, les autorités monétaires ont relevé le taux directeur de 50 pdb à 13,75%³ début août.** Bien que la BCB ait laissé la porte ouverte à une augmentation de 25 pdb lors de la réunion Copom le 21 septembre, elle a signalé que le relèvement du taux directeur décidé en août pourrait avoir été le dernier, clôturant ainsi le cycle de resserrement monétaire. Selon les analystes des banques privées, c'est l'option la plus probable. La grande majorité d'entre eux prévoit à ce que le taux se **stabilise à 13,75% jusqu'à mi-2023.**

Les indicateurs avancés d'activités montrent une poursuite de la bonne dynamique au début du T3.

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale du Brésil (BCB), principal indicateur avancé du PIB, a augmenté de +1,17% en juillet sur le mois (m.m.) corrigé des variations saisonnières (cvs). Ce résultat, est bien supérieur aux attentes des marchés (qui

¹ Cf. [Brèves du 1^{er} au 7 juillet 2022.](#)

² La désinflation consiste en la baisse de l'inflation, c'est-à-dire en la baisse du taux d'accroissement du niveau des prix. Les prix

continuent donc de progresser, à l'inverse de la déflation, qui est une diminution générale et durable des prix.

³ Cf. [Brèves du 29 juillet au 4 août.](#)

tablaient sur +0,30%), ainsi qu'aux dernières variations mensuelles (par exemple +0,69% en juin). En glissement annuel (g.a.), la variation de l'IBC-Br est de +2,52% (ncvs).

Bien que la BCB ne publie pas le détail de l'indice IBC-Br, les indicateurs mensuels d'activité de l'IBGE suggèrent que la hausse est due à la **bonne performance du secteur des services** (qui pèsent pour 61% du PIB côté offre).

D'après l'IBGE, **le volume des services a augmenté de +1,1% en juillet** (m.m. cvs), bien au-delà des attentes du marché (+0,6% m.m.). C'est la 3^{ème} hausse mensuelle consécutive. Ce bon résultat est tiré par le secteur des transports (+2,3% m.m.), lié notamment aux activités touristiques qui sont encore inférieures de 1,1% à leur niveau pré-covid et qui continuent leur redressement (+1,1% m.m.).

La variation des ventes au détail a été négative (-0,8% m.m. cvs). Ce résultat est en partie dû à l'impact de l'inflation sur les ventes, qui peut expliquer les arbitrages défavorables des consommateurs pour les produits non-essentiels comme l'habillement (-17,1% m.m.). Les ventes d'électroménagers sont aussi en recul (-3% m.m.) influencées par le resserrement monétaire, l'augmentation du crédit étant susceptible de décourager l'achat de biens durables.

La production industrielle est en hausse (+0,6% cvs). Ce résultat confirme la tendance de reprise du secteur observée cette année après les difficultés de 2021. Les chiffres de juillet et d'août de la production automobile confirment cette bonne performance du T3, qui s'explique notamment par l'atténuation des problématiques d'approvisionnement.

De manière générale, les résultats de juillet révèlent une poursuite de la bonne dynamique de l'activité. Malgré des ventes en détails toujours en recul, les autres indicateurs continuent de surprendre positivement, renforçant les **révisions à la hausse**

des prévisions de croissance pour 2022. La croissance au second semestre risque toutefois d'être plus faible (+0,7% sur le semestre selon la médiane des opérateurs de marché, alors que le S1 avait progressé de +1,7% par rapport au semestre antérieur), dans un contexte de fort resserrement monétaire et de ralentissement de l'économie mondiale.

L'IDH du Brésil recule en 2021, suivant la tendance mondiale.

Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), vient de publier un rapport sur le niveau du développement humain dans le monde en 2021. Ce rapport diffuse les données par pays de l'indice IDH pour 2021.

La tendance mondiale est celle d'un net recul de l'IDH sous l'effet de l'épidémie du COVID-19. Cette évolution est, fait inédit, partagée par 90% des pays. Au niveau mondial, l'IDH retombe à son niveau de 2016 (0,732).

L'IDH du Brésil a chuté à 0,754 en 2021, contre 0,766 en 2019 et 0,758 en 2020. Ce niveau correspond à l'indice moyen de la région Amérique latine et Caraïbes. Le recul du Brésil est plus fort que celui de la moyenne mondiale. Sur les 191 pays, le pays occupe désormais la 87^{ème} place, contre 84^{ème} en 2020. Son indice de développement retombe au niveau de 2014, avant la crise économique et politique qui a touché le pays en 2015-2016.

Les effets socio-économiques de la pandémie sur les 3 sous-indicateurs composant l'IDH (revenus, santé et éducation) expliquent la tendance générale. De 2020 à 2021, par exemple, l'espérance de vie à la naissance a chuté de 74 à 72,8 ans au Brésil, le niveau le plus bas depuis 2009.

Evolution des marchés du 9 au 15 septembre 2022.

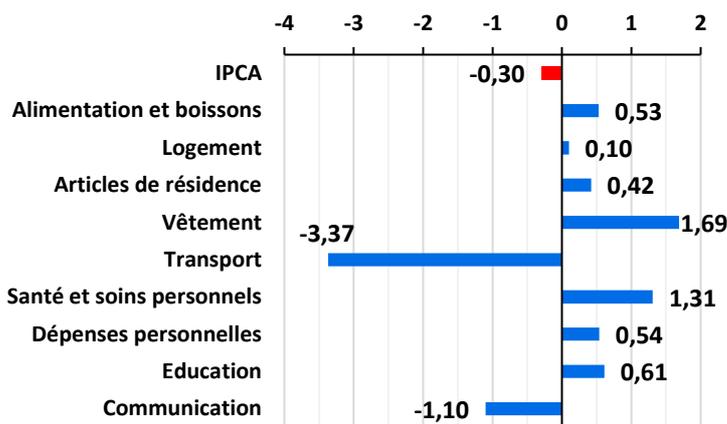
Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,4%	+4,4%	109 534
Risque-pays (EMBI+ Br)	-14pt	-67pt	259
Taux de change R\$/USD	+0,0%	-7,9%	5,23
Taux de change R\$/€	+0,6%	-18,4%	5,23

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

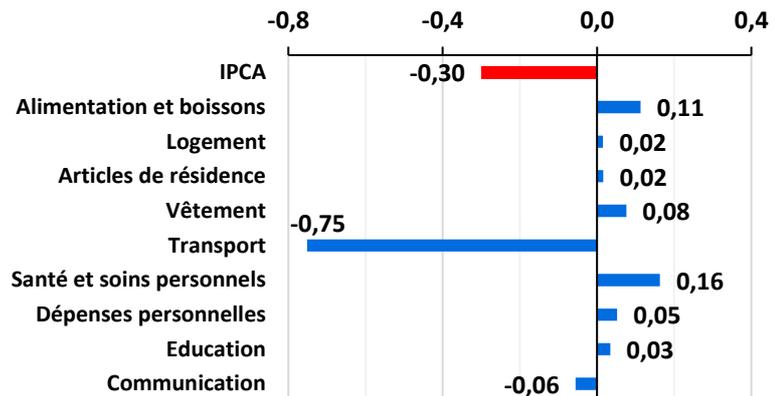
Graphiques de la semaine : inflation et contributions par groupes de produits en août 2022.

En variation mensuelle :

Graphique 1. IPCA et groupes de produits (variation mensuelle, %, cvs)

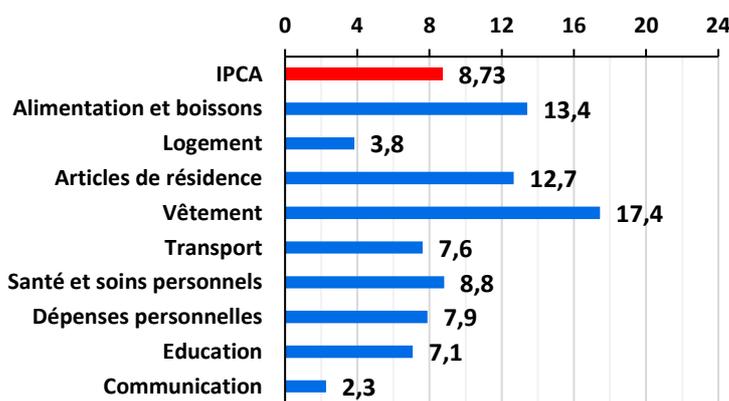


Graphique 2. IPCA (variation mensuelle, %, cvs) et contributions des groupes de produits (p.p.)

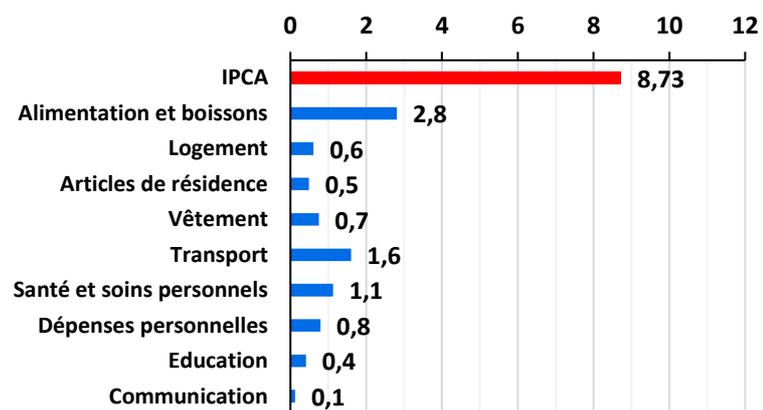


En glissement annuel :

Graphique 3. IPCA et groupes de produits (glissement annuel, %)



Graphique 4. IPCA (glissement annuel, %) et contributions des groupes de produits (p.p.)



Source : IBGE, SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international